

**La Confédération paysanne**

**Nature&Progrès**

**La Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des Régions  
de France**

**Le Mouvement de Culture Bio-Dynamique**

**Bio d'Aquitaine**

**Le GDAB Midi-Pyrénées**

**Le Syndicat des Semences et Plants bios du Languedoc-  
Roussillon**

**ACTES**  
**des premières rencontres**  
**Semences Paysannes**  
**«Cultivons la biodiversité**  
**dans les fermes»**

**TOULOUSE (lycée agricole d'Auzeville)**  
**LES 27 et 28 FEVRIER 2003**

**Avec le soutien de : Conseil Régional Midi Pyrénées, Conseil  
Régional Aquitaine, Fondation pour le Progrès de l'Homme,  
l'Union Européenne**

## SOMMAIRE

<b>Avant propos .....</b>	<b>4</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>6</b>
Pourquoi des semences paysannes ? .....	6
La semence paysanne : première ressource des paysans et des obtenteurs .....	8
<b>La Biodiversité dans les fermes : les enjeux mondiaux .....</b>	<b>10</b>
La Société de Développement du Deccan (Deccan Development Society) en Inde du Sud et l'autonomie alimentaire et semencière des paysannes.....	10
Aperçu sur les programmes de sélection des maïs populations au Brésil .....	14
La biodiversité : un enjeu prioritaire pour l'agriculture, l'environnement et notre alimentation.....	17
<b>Semences paysannes : la réalité française .....</b>	<b>19</b>
<b>Production de semences fermières locales ou artisanales.....</b>	<b>19</b>
Bref résumé des grandes idées ressortant de l'enquête sur les savoir-faire en semences paysannes ..	19
<b>Semences paysannes : la réalité française .....</b>	<b>24</b>
<b>Régénération de la vigne.....</b>	<b>24</b>
Pratiques de sélection massale et autres pistes.....	24
<b>Témoignages de praticiens .....</b>	<b>29</b>
Sélection variétale et qualité boulangère .....	29
Adaptation d'une variété de tomate aux conditions locales.....	31
<b>Modes de sélection pour l'agriculture biologique .....</b>	<b>33</b>
Réflexions menées par le réseau Eco PB .....	33
<b>Table ronde : hybrides, variétés fixées, populations - Quels choix techniques ? .....</b>	<b>35</b>
Hybrides, variétés fixées, populations... Est-ce seulement un choix technique ? .....	35
Gestion dynamique de populations de Blé .....	36
Evolution de la sélection (céréales à paille).....	40
<b>Table ronde : problématiques internationales .....</b>	<b>41</b>
Registre annexe pour variétés amateurs : un cas d'école en matière de législation des semences .....	41
L'exemple du bio .....	42
Associations et organismes pour le développement de la biodiversité des plantes cultivées en Allemagne .....	43
Biodiversité à la ferme : une base juridique pour soutenir les stratégies paysannes de conservation et d'utilisation .....	45
Situation actuelle et future des semences biologiques en Espagne .....	47
<b>Comment développer la biodiversité dans les fermes ?.....</b>	<b>51</b>
<b>ATELIERS D'ECHANGES D'EXPERIENCES .....</b>	<b>57</b>
<b>Atelier Céréales : Qualité Boulangère des céréales .....</b>	<b>58</b>
<b>Atelier potagères .....</b>	<b>64</b>
<b>Atelier plants arboricoles .....</b>	<b>71</b>

<b>Atelier plants de vigne .....</b>	<b>82</b>
<b>Atelier maïs tournesol.....</b>	<b>88</b>
<b>Atelier Plantes fourragères .....</b>	<b>94</b>
<b>Atelier expériences internationales.....</b>	<b>97</b>
<b>Déclaration d'Auzeville pour les semences paysannes et les droits des paysans.....</b>	<b>110</b>

## **Semences paysannes : la réalité française** **Régénération de la vigne**

### **Pratiques de sélection massale et autres pistes**

**Cécile TRAORÉ**  
**agronome, service « Professionnels » de Nature & Progrès**

Devant la généralisation des maladies du bois en viticulture, la commission viticole de Nature & Progrès a mené en 2000 une réflexion approfondie sur les causes probables de ce qui a été identifié comme une dégénérescence de nos vignobles\*.

Suite à ce travail, plusieurs associations et organisations, dont Nature & Progrès, le Mouvement de Culture Biodynamique et le Syndicat d'Agriculture Biodynamique, Soins de la Terre et Vini Vitis Pro, ont décidé d'organiser en réseau d'échanges leurs recherches dans ce domaine. L'Association pour la Régénération de la Vigne a ainsi été fondée en 2002.

Un travail d'enquêtes sur le terrain a commencé. Il a été mené par Florian Bassini sous la direction de Pierre Masson, et par moi-même. L'objectif de ces enquêtes est de recenser les pratiques et savoirs faire des vignerons en matière de sélection massale, voire de plantation en direct ou même de semis. Les itinéraires techniques, l'âge et l'origine des vignes, les maladies et les traitements éventuels ont été pris en compte.

De ces enquêtes menées chez des vignerons bio ou biodynamistes, il est ressorti que la sélection massale, la seule qu'utilisaient nos ancêtres avant le clonage, est toujours pratiquée, mais de façon irrégulière, suivant les régions viticoles, et suivant la formation et/ou l'intérêt qu'y porte le vigneron. Ceux qui utilisent ce mode de sélection/multiplication l'ont, la plupart du temps, appris de leurs parents, de même que, pour quelques uns, l'art de greffer. Mais certains, conscients de la sensibilité aux maladies et de la courte durée de vie des vignes clonées, se sont formés pour revenir à la sélection massale, voire au greffage, ainsi qu'au traitement sanitaire des plants avant plantation.

Comme pour les autres cultures, la vigne, pour être naturellement résistante aux maladies locales, a besoin d'être sélectionnée sur le terroir qui l'accueille, et non dans des pépinières situées n'importe où qui vendent ensuite leurs bois aux quatre coins du monde, sans prendre jamais en compte la typicité du terroir, et entraînant une drastique perte de biodiversité par le choix de quelques clones « rentables ».

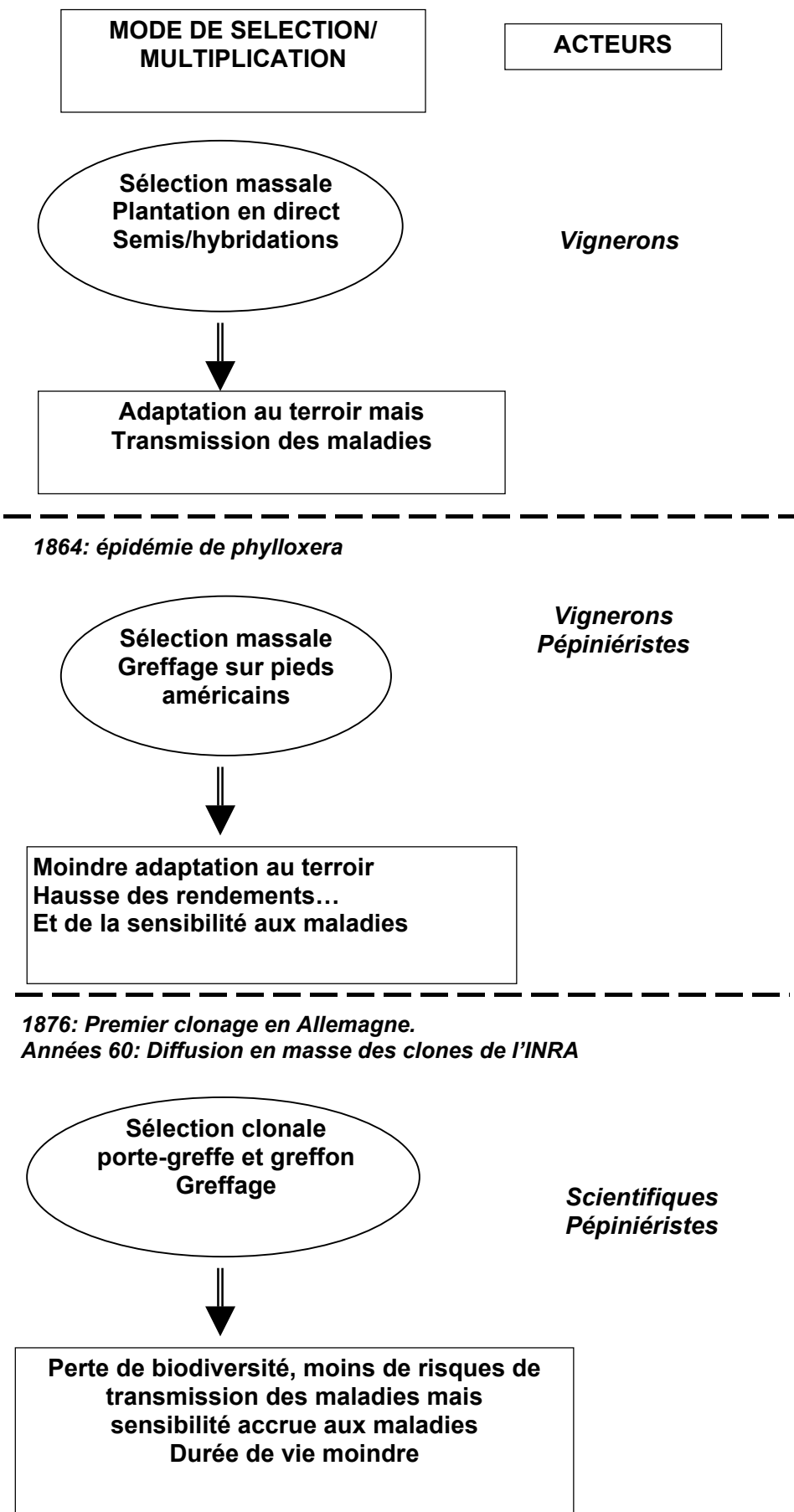
Plus rarement, certains ont essayé de revenir à la plantation de vignes non greffées (= en direct). Les résultats ont été intéressants : maturité plus tardive, raisin comportant moins de sucres, mais plus de composés aromatiques, et demandant moins de soufre à la vinification. Plantée en direct, la vigne s'est affranchie de l'influence d'un porte-greffe souvent trop vigoureux, adapté aux sols américains. Cultivée sans intrants artificiels, elle a révélé le vrai goût du terroir sur lequel elle a grandi.

Enfin, une réflexion est actuellement en cours sur le mode de régénération par voie sexuée, à savoir le semis de pépins.

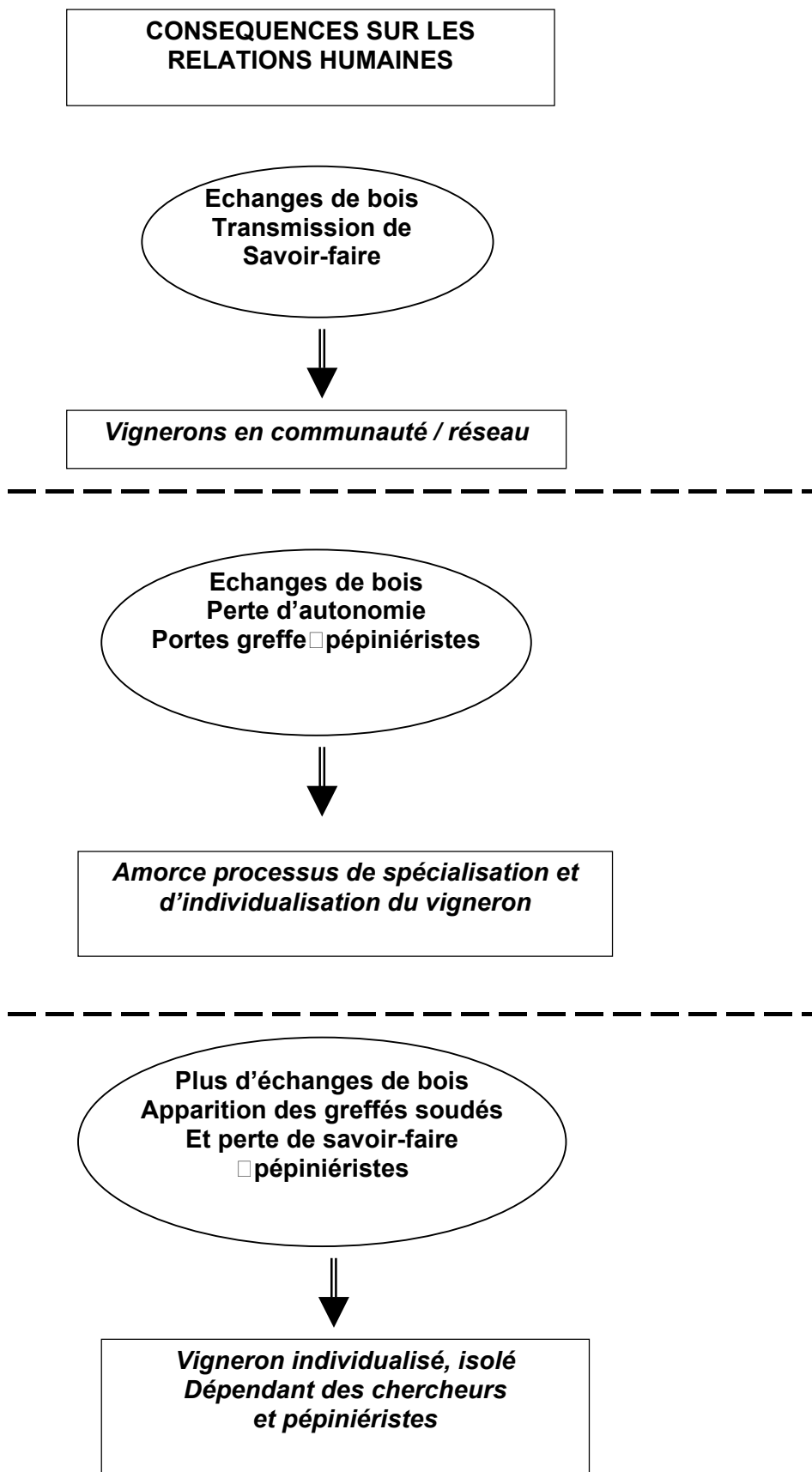
Ainsi, de façon isolée, les vigneronns continuent ou recommencent à pratiquer la sélection massale, la plantation en direct ou même le semis de pépins. Les enquêtes ont permis de révéler ces activités, et d'ébaucher la constitution d'un réseau de vigneronns qui croient en cet avenir pour notre vignoble et sont prêts à échanger et faire connaître leurs expériences et réflexions.

\*La dégénérescence du vivant, Guy Kastler et Isabelle Montagnon, Nature et Progrès, 2001.

### Régénération de la vigne: pratiques de sélection massale et autres pistes



## **Régénération de la vigne: pratiques de sélection massale et autres pistes**



## Régénération de la vigne: pratiques de sélection massale et autres pistes

### QUELLE SUITE POUR LA PRODUCTION DE PLANTS DE VIGNE ?

Dans la continuité  
De la logique amorcée...

Les propositions de l'Association pour  
la Régénération de la Vigne

Clonage  
et OGM

Sélection massale  
Recherches sur la plantation en  
direct et le semis



**Perte de biodiversité  
et pas d'adaptation au terroir:**

- Possibilité de résistance spécifique à une maladie, mais sensibilité globale accrue
- Dépendance aux pesticides
- Standardisation des vins

**Risques des OGM ?**

**Retour à la biodiversité  
et adaptation au terroir:**

- Meilleure résistance globale aux maladies
- Culture sans excès d'intrants possible
- Vins de terroir

**Vigneron isolé,  
dépendant des multinationales**

**Vigneron autonome,  
en relation avec un  
réseau de vignerons**



## **ATELIERS D'ECHANGES D'EXPERIENCES**

- 1. ATELIER CEREALES**
- 2. ATELIER PLANTES POTAGERES**
- 3. ATELIER PLANTS DE VIGNE**
- 4. ATELIER TOURNESOL ET MAIS**
- 5. ATELIER PLANTES FOURRAGERES**
- 6. ATELIER EXPERIENCES INTERNATIONALES**

## Atelier plants de vigne

### **Animateur**

Cécile TRAORE, animatrice Nature et Progrès/Association régénération de la vigne

### **Intervenants**

Anne GODIN : vigneronne ; présidente Association Régénération de la Vigne  
Albert LEGER COURMONT : historique de la vigne / greffage, secrétaire Association Régénération de la Vigne  
Brigitte LAURENT : Vigneronne / précaution sanitaire pour faire ses plants  
Pierre MASSON : consultant en biodynamie pour la vigne, MCBBD  
Daniel NOEL : Vini Vitis pro à Libourne  
Gérard AUGÉ : consultant fertilité du sol, producteur de préparations de plantes

### **Introduction**

#### ☞ **Mme Anne Godin de l'association pour la Régénération de la vigne**

Malgré le travail de l'agriculture biologique, il y a toujours des maladies. Alors qu'on travaille bien nos sols, on rencontre des problèmes. La sélection des clones de porte-greffes et de greffons provoquerait une dégénérescence des plants, qui a commencé avec le greffage massif sur porte-greffes américains au moment de l'apparition en France du phylloxéra.

L'objectif principal de l'association est de réapprendre ce qu'est une sélection massale, pour réapprendre à faire soi même ses plants. Elle tente d'organiser des réseaux afin que les viticulteurs puissent échanger sur leur travail et observer le travail réalisé par d'autres.

#### ☞ **Participant**

Je suis stagiaire à Biodynamie en Pays d'Oc, j'ai enquêté chez une personne qui a du arracher certaines de ses vignes. C'est un monsieur de 82 ans qui habite Auch. Il a commencé un travail de recherche sur les variétés de sa région, notamment les arbres fruitiers et le raisin de table. Il posséderait des cépages de plusieurs centaines d'années. En cherchant des variétés anciennes, il en aurait retrouvé 17. Il a notamment trouvé des vignes qu'il n'a pas besoin de traiter, or, 3 variétés ne sont pas inscrites au catalogue. On lui a alors demandé dans un premier temps d'arracher un pied de vigne italien et c'est pourquoi il a entamé des recherches sur les noms des variétés, afin de pouvoir faire reconnaître ses variétés.

#### ☞ **Participant**

Pourquoi ne s'est-il pas adressé à un conservatoire ?

☞ **Réponse Participant**

A priori il l'a fait, mais cela n'a pas empêché l'arrachage de certaines de ses variétés.

☞ **Daniel Noël**

Il existe des exceptions parmi les vignes résistantes : la plupart des pieds résistants sont issus non pas des variétés anciennes mais de plants américains qui ont connu des acclimatations diverses. A Madère, il y a trois cépages issus de plants directs et aujourd'hui on dit «on ne peut plus faire de bons vins avec ces plants»...

Les pistes de régénération à partir de vignes trouvées dans des taillis sont des impasses d'après moi. Les portes-greffes peuvent être résistants aux maladies (oïdium, mildiou) mais peuvent être atteints par d'autres problèmes.

Il y a actuellement une discussion en France autour de l'arrachage des hybrides. Il est établi dans la réglementation depuis 1956. En effet, les vins étaient non conformes aux exigences organoleptiques que l'on souhaitait obtenir dans les zones AOC en France.

Les méteils ne sont pas interdits en tant que tels. Il existe une liste qui autorise certains hybrides pour les vins de table. Certains plants méteils, c'est à dire, qui sont le résultat entre le croisement de deux cépages, sont également autorisés pour les vins de table. Il faut les différencier des hybrides qui sont le résultat de croisements interspécifiques (par exemple d'un américain et d'un européen), ils sont plus éloignés que le croisement d'un métisse.

Mais la législation est différente dans toutes les régions, dans une région AOC, on peut déclasser et planter un métisse « vin de table », mais les hybrides et les francs de pied sont interdits. Pour les vins de qualité, les hybrides disparaissent du paysage français.

En Allemagne, il existe une station d'expérimentation qui produit des cépages qui résistent à plusieurs maladies.

Mais peut-on produire raisonnablement du vin à partir d'hybrides et avec les normes des appellations? S'il existe une option à prendre, il ne faut en aucun cas revenir sur ce qui a été fait.

☞ **Participant**

Est-ce qu'un plant produit dans les conditions actuelles de pépinières peut devenir bio ?

Les plants bio résistent-ils aussi bien que les plants non bio ?

☞ **Anne Godin**

Il faudrait au minimum que les plants soient produits selon le cahier des charges bio.

☞ **Participant**

Un clone même élevé en bio ne peut être bio selon la philosophie de certains vignerons.

### ☞ Participant

Le bio c'est une chose, la dégénérescence en est une autre.

Il est important de prendre en compte les gènes (patrimoine génétique) et le contexte (le milieu) dans lequel on produit les plants. Plus vite les plants sont intégrés dans le milieu vivant, plus vite on avance dans la régénération.

Il existe tout de même un décalage entre la vigne et son environnement de plusieurs siècles, puisqu'il n'existe plus de reproduction sexuée. A Dijon, il y a des essais de multiplication par semis. Les pépins de la variété donnent un plant qui est greffé sur la variété afin d'obtenir une affinité optimale.

Le phylloxéra est-il arrivé avec les portes greffes américains ? En 1864, la vigne était déjà assez dégénérée pour ne pas pouvoir résister au phylloxéra. Il faut qu'il y ait reproduction sexuée pour s'adapter à l'environnement.

Quand est arrivé le phylloxéra ? Il est arrivé pendant une période de demande de surproduction. Les dégâts du mildiou et de l'oïdium ont été aggravés par les plants américains.

### **Quelles solutions pour la régénération de la vigne ?**

#### ☞ Propositions des participants

- On laisse le phylloxéra se développer et on cherche des plants qui résistent au phylloxéra : génétique empirique, le problème c'est que c'est très long en vigne.

- Il faut résoudre le problème de la fécondation pour maîtriser le semis.

- Il faut retrouver des vignes anciennes pour retrouver de la biodiversité et donc de l'hétérogénéité (de plus de 100 ans par exemple comme en Languedoc, en Champagne ou en Bourgogne). Cela est différent de la régénération mais c'est mieux que rien.

- Ce n'est pas en prenant des vignes âgées de 100 ans que l'on régénérera, l'intérêt c'est de retrouver une hétérogénéité, par conséquent, il faut des greffons de variétés anciennes : planter des franc de pied de ces greffons ou les greffer en place sur des porte-greffe américains.

- Il faut travailler sur la qualité des bois, en effet ce travail est intéressant à mener pour lutter contre la flavescence dorée. A Dijon, Mme Padieu a travaillé sur ce sujet.

### ☞ Participant

En Bourgogne, la sélection massale est pratiquée, même dans les pépinières, il existe des vigneron qui possèdent leurs parcelles avec leurs greffons. Ces derniers se relancent dans la sélection massale, ce qui ne leur permet pas d'accéder aux primes.

☞ **Question participant**

Quels sont les critères choisis pour la sélection ?

☞ **Réponse**

Ce sont plutôt des critères « négatifs » : les pieds qui ont résisté sont sélectionnés et on retire des pieds malades, sensibles.

Concernant l'oïdium et le mildiou, il faut choisir ce qui a été trié par le temps ou choisir selon des critères précis. Mais la sélection a des limites, on peut sélectionner et entraîner une dégénérescence. Certains proposent de faire un mélange de clones, une palette qui permette d'avoir quelque chose d'intéressant.

**Comment faire une pépinière privée ?**

☞ **Brigitte Laurent**

Aujourd'hui, c'est le greffage sur table qui est pratiqué, à l'avenir, c'est le greffage en place qui devrait se développer. Les choix réalisés par le pépiniériste sont la fraîcheur, l'aoûtement (en fonction de la date de la taille), la conservation des greffons (il faut faire attention à l'humidité, il est donc préférable de choisir un fond de cuve en ciment sur palette).

Juste avant le greffage, il faut passer le bois (entier) au bain-marie (50°C pendant 45-49 minutes), cela tue le mycoplasme de la flavescence dorée, même s'il existe toujours un risque. Ce traitement doit être effectué dans un établissement agréé.

Une heure de traitement vaut environ 100 Euros HT pour environ 5000 m de boutures greffables.

☞ **Question participant**

La reprise de greffage est-elle mauvaise s'il y a passage à l'eau chaude ?

☞ **Brigitte Laurent**

Cela dépend du pépiniériste...

Il faut rapprocher au maximum l'opération de chauffage et de la greffe et s'assurer de la régularité de la taille (c'est important pour la stratification à la reprise).

Le greffon est remis dans l'eau, égoutté puis greffé (la greffe anglaise préserverait mieux la sève ou greffe oméga-controversée par rapport à la sève).

Il faut essayer d'avoir un greffon et la greffe de diamètre équivalent ou presque. Ensuite, il faut recouvrir de cire d'abeille ou paraffiner la plaie de taille pour éviter une dessiccation de la plaie, en surveillant la température de la paraffine ou de la cire (veiller à plonger immédiatement dans l'eau froide après avoir mis la cire ou la paraffine).

On les place ensuite dans une chambre à 28 degrés dans des bacs plastiques souvent, on peut ajouter du CuSO<sub>4</sub> ou du charbon de bois pour éviter que ça ne dessèche. On peut également mettre de la sciure dans film P17 pour aérer et éviter la dessiccation des greffes.

Il ne faut pas attendre que tout « démarre ». Recouper le bourgeon pour éviter qu'il ne repousse et on le reparaffine. Réaliser l'élevage en pleine terre ou godets de tourbe et surveiller l'arrosage. Le taux de réussite est lié à la qualité du porte greffe initial (en général : 50-60%).

*NB : pour une bonne reprise de la greffe, le compost n'est pas recommandé en godet car c'est contraire aux principes qui veut qu'on n'apporte pas d'éléments nutritifs par le bas.*

Le chauffage pose problème si la qualité des bois est défectueuse : le chauffage n'est pas un vaccin anti-flavescence dorée. La systématisation du chauffage est liée aux lobbies des pépiniéristes.

Si les plants sont racinés, les plants chauffés doivent être plantés le plus tôt possible.

Autrefois, il y avait les bons et mauvais vins. Il y aurait moins de problèmes s'il y avait réappropriation des savoir-faire par les vigneron. Il faut connaître pour comprendre. Le vigneron a peur de reproduire ses propres plants. Les savoir-faire sont perdus, c'est pourquoi il est nécessaire de développer et d'élargir les ateliers de formation. La sélection massale sans prime est une perte mais sur du long terme, sur la vie d'une vigne, cela a peu d'importance.

☞ **Daniel Noël**

Il serait intéressant de publier les expériences des uns et des autres même de manière anonyme en terme de sélection. De plus en plus de viticulteurs doivent être confortés dans leurs pratiques : ces viticulteurs se sont orientés vers la sélection massale et doivent être soutenus.

Le semis de pépins doit être réalisé à titre d'essais, de recherche mais ne pas le conseiller à un viticulteur seul. Il faut qu'il y ait un échange de connaissances.

*NB : En Bourgogne, les viticulteurs passaient par le test ELISA or très peu étaient indemnes de virus (les vignes où il y avait de bons vins étaient virosées : expériences à diffuser).*

☞ **Participant**

Le labour a-t-il introduit le phylloxéra ?

☞ **Réponse Participant**

Il en a au moins favorisé l'entrée (aération...).

☞ **Réponse Participant**

Il est arrivé avant. Dans certains endroits, des excès de fumures ont déclenché le phylloxéra dans d'autres, ce n'est pas le cas.

☞ **Brigitte Laurent**

Pour faire sa pépinière privée

1) Déclarer sa pépinière auprès de l'ONIVIN régionale

2) Penser aux taxes

3) Penser aux « bons de transport » pour les bois qui sont transportés (même s'il y a une petite distance)

4) Obligation de traitement contre la flavescence dorée ? Quelle est la réglementation si on ne vend pas ses plants ?

5) Comment se procurer des greffons hétérogènes ? C'est le travail de l'association pour la régénération de la vigne de retrouver des parcelles intéressantes (au moins 50-60 ans : à ce moment-là, on est presque sûr que la vigne n'est pas clonée / 1956 : gel puis replantation avec vigne moderne).

### **Discussion sur des pratiques anciennes et actuelles**

#### **☞ Participant**

Par exemple, pour raciner les porte-greffes, on faisait des bottes et on les mettait dans l'eau d'un cours d'eau. On mettait de la sciure de hêtre dans la cave sur du sable humide.

Il y a une influence des sols et de la fertilité sur le porte-greffe, il faut faire attention de ne pas prendre de terrains exubérants sinon il y a un excès de vitalité pour le porte-greffe.

#### **☞ Participant**

Les rythmes en biodynamie révèlent les problèmes de la vigne (mêmes problèmes que pour la pomme de terre). Le semis d'œil est connu des biodynamistes : cette technique doit-elle être retravaillée ? Pourquoi est-elle abandonnée alors que cette pratique était connue autrefois ?

On en parle dans des livres récents (Gaillet). C'était une méthode de régénération de la vigne. Un bourgeon était enterré (on supprime le maximum de matière).